



Congédiement et suspension
de lock-outés du *Journal*

Un geste de provocation PRÉMÉDITÉ

— Claudette Carbonneau

Au lendemain du congédiement par le *Journal de Montréal* de neuf de ses employés en lock-out, et de l'imposition de suspensions à 115 autres, la CSN a officiellement réagi en qualifiant le tout de «geste de provocation prémédité».

«Alors que le ministère du Travail tente de faire progresser la conciliation actuelle, la direction du *Journal de Montréal* essaie de bousiller tous les efforts entrepris pour dénouer l'impasse dans ce lock-out imposé par Quebecor», a affirmé la présidente de la centrale syndicale, Claudette Carbonneau, par voie de communiqué.

La direction de Quebecor a acheminé par huissier ou courrier recommandé, lundi et mardi, des avis de congédiements ou de suspension à plus de 120 des 253 employés qu'elle a mis en lock-out il y a plus d'un an et demi, le 24 janvier 2009.

Elle s'appuie sur des gestes commis il y a près d'un an, en juillet 2009, quand des employés ont pénétré à l'intérieur de l'immeuble du *Journal* pour marquer leur sixième mois de lock-out.

«Comment justifier une telle décision alors que les événements allégués datent de plus d'un an et que la Cour supérieure du Québec vient de rendre un jugement condamnant ces mêmes personnes pour outrage au tribunal,

sinon que Quebecor veut mettre les bâtons dans les roues du ministère du Travail?», demande la CSN.

Recours en dommages

Selon Mme Carbonneau, «nos avocats sont déjà à pied d'œuvre pour contester l'ensemble de ces mesures disciplinaires et des réclamations en dommages moraux et exemplaires seront demandées pour chaque personne visée par ces mesures abusives et sans fondements». Le geste, selon elle, est un «abus de droit inqualifiable qui ne restera pas lettre morte.»

La CSN assure, par ailleurs, qu'elle n'a pas l'intention de se retirer du processus de conciliation en cours depuis quelques semaines, pour lequel Quebecor n'a selon elle aucun appétit.

«Cette attaque mesquine vise à faire dégénérer la situation actuelle pour faire diversion devant le manque de volonté de Quebecor d'en arriver à un règlement négocié. Nous ne tomberons pas dans ce piège et nous assurons le ministère du Travail de notre

volonté de continuer le processus de conciliation en cours.»

Plus d'humanisme

Le parti Québec Solidaire a lui aussi réagi par voie de communiqué mercredi, appelant la direction de Quebecor à renouer avec la vision de son fondateur, Pierre Péladeau.

«Alors que la direction du *Journal* s'était engagée depuis un certain temps dans la voie du dialogue et de la conciliation avec ses employés, nous avons espoir que ce conflit soit bientôt résolu. Mais l'annonce des suspensions et des congédiements qui visent 124 employés, vient encore une fois ternir la réputation de la direction de Quebecor», a commenté Amir Khadir, qui s'est d'ailleurs spontanément présenté dans les locaux des syndiqués mardi après-midi, au sortir de son quart de travail de médecin, après avoir appris la nouvelle.

«La conclusion d'une entente respectueuse», écrit Québec Solidaire, permettrait à Quebecor de «renouer avec l'approche humaine du fondateur qui a fait de Quebecor une entreprise jadis portée par l'affection populaire».

RueFrontenac.com

EN MANCHETTES

Affaires | Yvon Laprade

Port de Montréal — Des négociations houleuses

La tension est vive au port de Montréal entre le syndicat des 852 débardeurs et l'Association des employeurs maritimes.

SUITE PAGE 4

Spectacles | Yves Chartrand

Santana Une soirée muy caliente

Un ciel menaçant n'a empêché aucun Québécois mardi soir d'aller à la rencontre de la musique sur les plaines d'Abraham pour s'imprégner jusqu'à l'os des rythmes et des mélodies résolument latino du légendaire Carlos Santana. Et comble de bonheur, le Mexicain de Jalisco respire la joie de vivre, lui qui est un... nouveau fiancé débordant de désir.

SUITE PAGE 5



Sports | Martin Smith

Fin de la série noire

L'Impact a entamé du bon pied la seconde moitié de sa saison 2010 en mettant fin à une séquence de cinq matchs sans victoire, tout en signant un premier gain à domicile depuis le 8 juin grâce à une courte mais très appréciée victoire de 1-0 aux dépens des RailHawks de la Caroline, mercredi soir.

SUITE PAGE 7

La décision de Québec d'inclure les programmes de procréation assistée dans le régime d'assurance maladie ne fait pas l'unanimité. Sur Internet, dans les tribunes téléphoniques et les forums de discussion, les citoyens sont nombreux à remettre la décision en question.

Jean-François Codère
coderejf@ruefrontenac.com

Les opposants, presque trois fois plus nombreux que les supporters dans nos pages, rappellent que le système de santé est confronté à d'autres déficits sans doute plus importants.

«Qu'on commence par s'assurer que les gens aient un médecin de famille et des interventions chirurgicales dans des délais raisonnables avant de mobiliser le peu de médecins que nous avons pour satisfaire les caprices de quelques milliers de personnes», affirme par exemple un lecteur s'affichant sous le nom d'Hadrien sous l'un de nos textes publié mardi.

La pénurie de médecins de famille est l'un des arguments les plus souvent cités par les gens s'opposant au programme.

«Je crois qu'il aurait été plus logique d'améliorer le service de santé actuel, écrit ainsi Alain, toujours dans nos pages. On dilue encore les services de santé. Pour près d'un demi-million de Québécois, il est impossible d'avoir un médecin de famille.» Selon lui, il s'agit d'une mesure électoraliste.

Le contexte du dernier budget provincial n'échappe pas non plus aux opposants, comme Sylvie Richard, qui s'exprimait sur notre page Facebook. «Je pense qu'il faut d'abord savoir si on en a les moyens: plusieurs personnes n'ont déjà pas accès au système de santé, avec les 25\$ qu'il faudra ajouter aux impôts, ça sera encore pire. Nos parents et grands-parents n'ont jamais eu ce recours... et pourtant, ce sont eux qui, aujourd'hui, ont le plus besoin de soins de santé. Est-ce que ce sera les uns au détriment des autres? Il y a trop de questionnements dans cette situation pour prendre une dé-



cision éclairée, et pourtant, le gouvernement la prend.»

Certains s'interrogent à savoir si l'infertilité mérite la priorité qui lui est ainsi accordée. C'est le cas de Stephan, qui livre du même coup un témoignage bien personnel.

«Non, ce ne doit pas être facile de vouloir des enfants sans pouvoir en avoir naturellement, mais on peut épargner et espérer que la fécondation artificielle fonctionnera. C'est triste, mais c'est la vie. Ma conjointe est diabétique depuis son enfance et doit déboursier beaucoup d'argent mensuellement pour son insuline. Nous aurions aussi aimé nous offrir la "pompe à insuline" pour lui donner un peu plus de liberté, mais les coûts sont très élevés, alors elle se pique cinq fois par jour et c'est tout. Le diabète est nuisible à sa santé à moyen et à long terme et l'on ne devrait pas avoir à déboursier un sou pour corriger cette situation, mais nous payons tous les mois sans rien dire. Alors pour les fécondations assistées... on repassera.»

Des appuis

Plusieurs opposants suggèrent plutôt aux parents l'adoption, ce à quoi des supporters du programme rappellent que ce n'est pas si évident. «Ça prend maintenant six ans d'attente pour adopter, en plus de tout ce qu'ils te demandent comme papiers», répond Christine Carrier.

Même son de cloche du côté de «Nathou», qui rappelle aussi l'ur-

gence de renouveler la population québécoise. «Mais qu'est-ce qui se passe dans la tête de certains Québécois? Avez-vous déjà entendu parler du vieillissement de la population? Nous avons besoin d'enfants pour que notre population survive. De plus en plus, il est difficile pour les couples de procréer. La technologie est là, il faut l'utiliser. Savez-vous qu'il est presque impossible d'adopter un enfant québécois? Connaissez-vous tous les critères

inimaginables que doivent remplir les couples désireux d'adopter?»

Enfin, Nathalie Latreille rappelle qu'au moins, les «bébés-éprouvettes» auront des parents qui les désiraient. «Moi, je suis pour. Il y a tellement d'hommes et de femmes qui aimeraient avoir des enfants et seraient très heureux et capables de s'en occuper, alors qu'on entend à la télé des drames de parents qui maltraitent leurs enfants.»

The Gazette retire son édition papier du dimanche

Le quotidien anglophone de Montréal, The Gazette, cessera de publier son édition papier les dimanches, et cela à compter du 8 août.

Charles Poulin

poulinc@ruefrontenac.com

Le quotidien a annoncé la nouvelle dans son site Web mercredi après-midi.

«Dans ses 22 ans de parution, The Gazette du dimanche a toujours connu des difficultés à trouver un nombre suffisant de publicités pour soutenir les coûts d'impression et de parution du journal, explique l'éditeur en chef, Allan Allnutt. Les revenus d'abon-

nement et de vente à l'unité ne couvrent qu'une petite portion des coûts totaux. C'est pourquoi The Gazette a décidé de concentrer ses ressources sur ses éditions des six autres jours et sur le Web.»

Les lecteurs pourront quand même suivre l'actualité sur le site Web de The Gazette ainsi que sur les sites sportifs *habsinsideout.com* et *alsinsideout.com*.

Les sections les plus lues de l'édition dominicale seront transférées dans une nouvelle Gazette plus volumineuse le samedi. Ce sera le cas des sections des activités sociales, des jeux et casse-têtes, de la page d'opinion sportive et de certains éléments de la page perspective (*Insight*).

LE SAINT-LAURENT, grand oublié de la stratégie canadienne de développement durable



L'organisme Stratégies Saint-Laurent demande au gouvernement fédéral de donner au fleuve «la place qui lui revient» à l'intérieur de la stratégie fédérale de développement durable.



Dans le cadre des consultations sur la stratégie fédérale sur le développement durable qui viennent de se terminer, l'organisme Stratégies Saint-Laurent dénonce l'absence de «mesures spécifiques» relatives au fleuve.

«De fait, les Grands Lacs sont mentionnés à de nombreuses reprises dans la stratégie mais le Saint-Laurent est quant à lui absent des préoccupations», écrit l'orga-

nisme dans le document qu'il a fait parvenir au gouvernement.

Selon l'organisme, le Canada fait preuve d'une certaine «incohérence» dans le chapitre consacré à la qualité des eaux canadiennes.

«En effet, on présente à maintes reprises le bassin des Grands Lacs comme l'une des plus importantes sources d'eau potable dans le monde qui alimente un des plus importants écoumènes nord-américains. Or, les Grands Lacs font partie intégrante d'un ensemble plus vaste, le bassin versant Grands Lacs/Saint-Laurent.»

Une porte d'entrée

Stratégies Saint-Laurent rappelle que le fleuve est l'une des principales portes d'entrée maritime du continent nord-américain, que plus de 80 % de la population du Québec vit sur ses rives ou celles de ses tributaires et que son cours alimente en eau potable plus de la moitié de la population québécoise.

«Stratégies Saint-Laurent recommande donc au gouvernement fédéral de rendre au Saint-Laurent la place qui lui revient à l'intérieur de cette stratégie : de développer une vision intégrant l'ensemble du bas-

sin versant des Grands-Lacs et du Saint-Laurent.»

Stratégies Saint-Laurent propose d'ajouter le Saint-Laurent dans chacune des mesures envisagées pour les Grands Lacs, que ce soit en matière de financement pour les plans d'assainissement et de restauration, dans la création de partenariats coopératifs pour développer des écosystèmes sains et prospères ou dans la mise en place de mesures visant à favoriser une progression des connaissances et des communications sur le plan de la qualité de l'eau.

Moratoire sur le développement pétrolier

L'organisme veut que la nouvelle stratégie canadienne puisse «intégrer les réalités associées au Saint-Laurent».

Elle recommande notamment au gouvernement d'instaurer un moratoire sur le développement pétrolier et gazier dans le Saint-Laurent, étant donné «la fragilité et la grande valeur des écosystèmes et du patrimoine».

Le moratoire permettrait, selon l'organisme, «de se donner un temps d'arrêt préventif permettant

d'obtenir l'assurance que ces activités à risque ne nuiront pas à l'intégrité écosystémique du Saint-Laurent et au maintien et au développement des autres activités anthropiques».

Stratégies Saint-Laurent souhaite également voir le gouvernement développer un réseau d'aires marines protégées dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, un secteur qui, selon l'organisme, est sous-représenté avec un mince 1 % de la superficie destinée à la conservation.

«Stratégies Saint-Laurent est très favorable à l'adoption d'une stratégie fédérale de développement durable. Plus encore, l'organisme et son réseau, composé des comités de zones d'intervention prioritaire (Comités ZIP), sont prêts à collaborer étroitement à la mise en œuvre de cette stratégie à l'échelle du fleuve Saint-Laurent. Pour ce faire, il s'avère important que le gouvernement du Canada bonifie la présente stratégie, notamment en reconnaissant l'importance de l'ensemble du bassin versant Grands Lacs/Saint-Laurent, une carence majeure du présent document.»



PHOTO D'ARCHIVES — HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

DES NÉGOS TENDUES entre les débardeurs et le port de Montréal

La tension est vive au port de Montréal entre le syndicat des 852 débardeurs et l'Association des employeurs maritimes.



Rue Frontenac a appris que les employeurs maritimes viennent de retirer la sécurité d'emploi à 107 travailleurs syndiqués.

Cette mesure a été très mal accueillie par le syndicat, qui a aussitôt annoncé aux employeurs qu'il n'est plus question de faire des heures supplémentaires «jusqu'à nouvel ordre».

Le syndicat et les patrons croiseront le fer, jeudi matin, lors d'une séance de négociation «très importante» en présence du médiateur.

Le climat tendu à la table de négociations fait craindre à plusieurs

clients commerciaux et industriels du port de Montréal le déclenchement d'un arrêt de travail, une grève ou un lock-out, ce qui pourrait paralyser les livraisons de marchandises.

«Le lock-out, on n'en est pas là. Mais toutes les options sont ouvertes», a commenté à RueFrontenac.com le porte-parole de l'Association des employeurs maritimes, Gilles Corriveau.

Il précise que les employeurs ont démontré leur bonne volonté d'en arriver à une entente négociée. Le contrat de travail est expiré depuis le 31 décembre 2008.

Achoppement

Les discussions achoppent, entre autres, sur le fonds de pension des débardeurs et sur la sécurité d'emploi.

Deux ententes de principe intervenues à la table de négociation ont été rejetées par les syndiqués, insatisfaits face aux offres patronales.

«C'est un peu décourageant, ces deux ententes rejetées, et nous croyons que la balle est dans le

camp du syndicat», fait valoir le porte-parole patronal.

Il confirme que les employeurs ont retiré leur sécurité d'emploi à 107 débardeurs, parmi les plus jeunes.

«Ces employés étaient payés qu'il y ait un bateau ou pas au port de Montréal. Ils n'ont plus ce privilège», a reconnu Gilles Corriveau.

Daniel Tremblay, président du syndicat des débardeurs (SCFP-FTQ), section locale 375, reconnaît que cette mesure a suscité «de la grogne chez les débardeurs», qui avaient la garantie d'être payés 36 heures par semaine, même s'il n'y avait pas de travail.

«Ces débardeurs devront travailler pour être payés. S'ils ne sont pas appelés, ils ne toucheront rien. Les employeurs maritimes veulent faire des économies sur leur dos», déplore le syndicaliste.

Une mesure semblable touche 62 autres débardeurs sur la liste de disponibilité.

Bateaux

Au syndicat des débardeurs, on reconnaît que la négociation avec les employeurs maritimes est plutôt... houleuse.

«C'est évident qu'il y a une tension assez forte, mais tant que les employeurs se montreront prêts à discuter, nous serons à la table», insiste Daniel Tremblay.

Il se fait rassurant envers les clients du port de Montréal.

«Les bateaux continuent d'entrer au port et tout se déroule normalement», dit-il.

À LIRE SUR
ruefrontenac.com

Yvon Laprade

Cimetière du Repos Saint-François d'Assise Tant qu'il y a de la vie...

En dépit des moyens de pression exercés par les 19 employés cols bleus depuis la fin janvier 2010, la direction du cimetière du Repos Saint-François d'Assise continue de croire à un règlement «négocié à l'avantage des deux parties».

Un ciel menaçant n'a empêché aucun Québécois mardi soir d'aller à la rencontre de la musique sur les plaines d'Abraham pour s'imprégner jusqu'à l'os des rythmes et des mélodies résolument latino du légendaire Carlos Santana. Et comble de bonheur, le Mexicain de Jalisco respire la joie de vivre, lui qui est un... nouveau fiancé débordant de désir.



Carlos sera au Centre Bell jeudi soir dans le cadre de sa tournée mondiale *Universal Tone*. Ne manquez pas ça, car le virtuose de la six cordes est *muy caliente*.

En fait, le nom de sa tournée pourrait facilement être changé pour *Voyage de nocce autour du monde*, lui qui a épousé il y a quelques jours à peine Cindy Blackman, une beauté d'ébène dotée d'une énergie exceptionnelle lorsqu'elle prend place à la batterie, comme on a pu le constater mardi soir à Québec.

Un Carlos Santana *ardiente* ne peut être qu'une riche nouvelle pour un spectacle live. «Si j'ai l'air bizarre, c'est que je suis amoureux», a confessé Carlos lorsqu'il a invité sa Cindy à se joindre à son groupe pour interpréter *Corazon Espinado*.

La douce à la coupe afro et au sourire étincelant, qui a déjà joué et enregistré avec Lenny Kravitz et Cassandra Wilson, a livré un long et impressionnant solo à la batterie qui lui a valu une ovation unanime des 60 000 spectateurs réunis devant elle.

Une belle claque aussi de son nouvel amoureux, qui n'a pas man-



qué un seul de ses coups de bâton, assis sur une caisse de son.

Une pièce d'anthologie

Le spectacle a débuté avec 30 minutes d'avance, aussitôt qu'une éclaircie a mis fin à la pluie qui arrosait les Plaines. Sur les deux écrans géants qui encadraient la scène, on a vu des images de *Soul Sacrifice*, la performance qui a mis au monde Santana au légendaire festival de Woodstock en 1969.

Pour les plus jeunes, il faut bien comprendre que *Soul Sacrifice* a été cette pièce d'anthologie qui a fait naître le world beat dans la musique populaire. C'est à ce moment précis que le rythme latino, avec ses percussions, a reçu ses lettres de noblesse.

Et là, sur scène, avec sa dizaine de musiciens, Carlos Santana nous a fait revivre ce moment béni de la musique populaire qui a imprégné toute une génération. Le bonheur s'est poursuivi avec *Singing Winds*, *Crying Beasts*, *Black Magic Woman*, *Gypsy Queen* et l'incontournable *Oyé Como Va*.

Toute la soirée a d'ailleurs été poivrée de ces pièces tirées d'AbraXas, cet album mythique sorti en 1970 et qui avait été encensé par Miles Davis lui-même — ce qui n'est pas peu dire —, qui le voyait comme aussi important que son album *Kind of Blue* pour l'essor de la musique afro-américaine.

Carlos s'est aussi promené ailleurs durant la soirée sur sa six cordes. Il a emprunté *Sunshine of*

Your Love à Eric Clapton, il a fait un bref clin d'œil à Michael Jackson et à d'autres. Il a aussi plongé à fond dans le merengue sud-américain et la salsa cubaine.

Il faut le dire, Santana n'a plus cette parfaite maîtrise de sa jeunesse. Il s'accroche les doigts de temps à autre, mais rien pour lui enlever sa stature de guitar hero. Et surtout, il a gardé son intensité d'interprétation malgré ses 62 ans. Cela ne peut lui valoir que l'admiration de tous.

Avant lui, Steve Winwood est venu réchauffer la foule enfouie sous les parapluies. Pas facile comme défi. L'ancien du groupe Traffic, également adroit aux claviers qu'au lead guitar, a puisé dans son répertoire.

Les gens ont bien reconnu son *Higher Love* et *I'm a Man*, livré de façon impeccable mais dans une ambiance un peu crasse de pluie battante. Il aura la chance de se reprendre jeudi bien à l'abri au Centre Bell.

Le Miroir de la renommée pour Gilles Vigneault

Le légendaire chanteur Gilles Vigneault a reçu le prix Miroir de la renommée 2010 du Festival d'été de Québec (FEQ), mercredi.

Vigneault, dont l'œuvre magistrale compte plus de 400 chansons, a été sélectionné par les organisateurs du FEQ en raison de son apport exceptionnel au patrimoine québécois. Le FEQ a rappelé dans un communiqué que les chansons de l'orgueil de Natashquan ont été reprises ou interprétées par certains des plus grands artistes contemporains, tels

Claude Léveillé ou Gilbert Bécaud.

L'auteur de *Gens du pays* célébrera ses 50 ans de carrière ce soir sur les plaines d'Abraham au cours d'un concert réunissant sa fille Jessica Vigneault, Les Charbonniers de l'Enfer et Florent Volant. Les rappeurs de Loco Locass assureront la première partie de ce grand événement

L'an dernier, le prix Miroir de la renommée avait été remis au groupe français Indochine.

RueFrontenac.com

Simon Gagné ne sera vraisemblablement pas de retour la saison prochaine avec les Flyers de Philadelphie, qui offrent ses services à toutes les équipes depuis un bon moment déjà, tout cela en raison du plafond salarial qu'ils dépassent par trois millions de dollars, à l'heure actuelle.

Où aboutira GAGNÉ?

PHOTO D'ARCHIVES - OLIVIER JEAN



Robert Sauvé, l'agent de Gagné, se dit fort déçu de la tournure des événements.

«Simon a donné de très bonnes années aux Flyers et son souhait était de terminer sa carrière là où il l'a commencée, soit à Philadelphie, a-t-il raconté lorsqu'on l'a joint au téléphone. Les chances qu'il demeure avec les Flyers sont minimes.»

Gagné, âgé de 30 ans, en sera à la dernière année de son contrat en 2010-2011 et il encaissera un salaire de 5 250 000 \$.

Aucune transaction n'est imminente

Sauvé a eu des contacts avec un certain nombre d'équipes dans la LNH mais aucune transaction ne serait imminente.

«Nous allons continuer de discuter avec certaines formations afin de dénicher une bonne place pour Simon», a fait savoir le réputé agent lavallois.

«C'est frustrant d'entendre les dirigeants des Flyers nous dire qu'ils doivent laisser partir Simon en raison des contraintes du plafond salarial et de constater qu'ils dépensent de l'argent pour aller chercher des joueurs ailleurs», a ajouté Sauvé.

«Simon a toujours été un fier porte-couleurs des Flyers, lui qui fut leur choix de première ronde au repêchage de 1998. C'est vraiment plate ce qui se passe.»

Les Flyers ont préféré mettre sous contrat Nikolai Zherdev, la semaine dernière, à un salaire de deux millions de dollars. L'Ukrainien a joué dans la KHL la saison passée.

Trop onéreux pour le CH

Le fait que les services de Gagné soient présentement offerts à toutes les équipes de la LNH, même s'il n'a toujours pas levé officiellement sa clause de non-échange afin de pouvoir garder un certain contrôle sur son avenir, fait rêver un bon nombre de partisans du Canadien, en manque de vedettes franco-phones.

C'est vrai que l'équipe montréalaise aurait bien besoin d'un ailier gauche comme Gagné, un joueur complet qui a amassé 259 buts et 524 points en 664 matchs dans la LNH. Au cours des dernières séries éliminatoires, l'athlète originaire de Sainte-Foy a enregistré 9 buts en 19 rencontres.

Il semble toutefois que Pierre Gauthier ne voit pas comment il pourrait faire de la place dans sa formation pour un autre joueur qui touche un salaire de cinq millions de dollars et plus puisque le Canadien mise déjà sur Scott Gomez (8 M\$), Michael Cammalleri (5 M\$), Brian Gionta (5 M\$) et Tomas Plekanec (5 M\$) parmi ses plus hauts salariés à l'attaque.

Les partisans peuvent toujours croire qu'il suffirait d'échanger aux Flyers Andrei Kostitsyn, dont le salaire s'élève à 3 250 000 \$, ainsi qu'un autre joueur afin d'équilibrer le budget mais rien ne dit que les Flyers seraient intéressés aux services du «beau» Andrei !

Il aimerait rester dans l'Est

Des rumeurs envoyaient Gagné avec les Kings de Los Angeles, mais le Québécois a indiqué la semaine dernière, lors de son tournoi de golf à Québec, qu'il préférerait rester dans l'Association de l'Est.

«Ce qui se passe est franchement décevant, a-t-il confié aux journalistes présents. J'ai signé un contrat de cinq ans et j'aurais aimé aller jusqu'au bout de cette entente. Je suis conscient des problèmes des Flyers au chapitre de la masse salariale. J'aurais probablement été échangé, de toute façon, à la conclusion de mon contrat.»

Les joueurs qui passent toute leur carrière avec la même équipe sont devenus une espèce en voie d'extinction dans la LNH.

L'Impact a entamé du bon pied la seconde moitié de sa saison 2010 en mettant fin à une séquence de cinq matchs sans victoire, tout en signant un premier gain à domicile depuis le 8 juin grâce à une courte mais très appréciée victoire de 1-0 aux dépens des RailHawks de la Caroline, mercredi soir.



Près de 12 000 spectateurs ont pu constater que Peter Byers a tiré les bonnes leçons de sa courte rétrogradation avec l'Académie de l'Impact (filiale en Ligue canadienne) en faisant preuve de beaucoup de confiance dans ses moyens sur le jeu qui lui a permis d'inscrire son deuxième but de la saison.

«Big Pete» s'est payé une belle course en plein centre du terrain et a ignoré les appels de balle répétés de Rocco Placentino sur l'aile gauche pour plutôt effectuer un tir bien cadré au ras du sol et tout près du poteau droit qui a déjoué le gardien des RailHawks.

«Mon séjour avec l'Académie m'a donné faim, a reconnu l'attaquant antiguais. J'avais commencé à mieux jouer à peu près à la même époque, l'an dernier, et je sens que ça va être encore le cas, cette saison. À partir de maintenant, vous allez voir le vrai Peter Byers !»

L'entraîneur en chef Marc Dos Santos ne souhaiterait rien de mieux que de voir se réaliser cette prédiction de son rapide attaquant.



«Quand je l'ai envoyé sur le terrain pour remplacer Eddie (Sebrango), je lui ai dit *Peter, tu veux rester ici ?* Il m'a répondu *Yes, coach !* Alors, je lui ai dit qu'il était temps de me le prouver...»

Si tous les joueurs montréalais ont pu savourer cette victoire qui leur a enlevé un gros poids sur les épaules, ils doivent un gros merci au gardien Srdjan Djekanovic, qui a sauvé les meubles avec un arrêt sur une déviation à bout portant d'Étienne Barbara avec trois minutes à jouer en temps régulier.

Les RailHawks ont ensuite démontré beaucoup de frustration alors que l'arbitre Mauricio Navarro a montré un deuxième carton jaune à leur milieu vedette Daniel Paladini dans les arrêts de jeu, pour ensuite l'expulser.

Ajouter l'insulte à l'injure

C'était ajouter l'insulte à l'injure pour une équipe qui n'avait pas perdu sur la route depuis le début de la saison 2010, se forgeant un impressionnant dossier de quatre gains et autant de nulles à ses huit premières sorties à l'étranger.

L'Impact semble se faire un malin plaisir de torturer les RailHawks. Lors du dernier affrontement entre les deux clubs, le 26 juin en Caroline du Nord, le club montréalais s'est sauvé avec une nulle de 2-2 grâce à un tir de penalty dans les dernières secondes des arrêts de jeu !

«Cette fois-ci, on a gagné parce qu'on a tout donné, a fait remarquer Dos Santos. C'est plate qu'on doive avoir le couteau sur la gorge et le revolver sur la tempe pour

produire. Pourquoi doit-on souffrir autant pour connaître du succès ?»

L'arrière latéral français Philippe Billy, encore un des meilleurs des siens mercredi soir, a reconnu que ses coéquipiers et lui ont dû être placés devant un énorme défi pour finalement produire.

«On se reposait trop sur le beau jeu jusqu'à présent, a-t-il dit. Cette fois, on a misé sur l'agressivité et le résultat positif s'est pointé. Avant le match, le coach nous a dit qu'on avait quinze finales à disputer d'ici la fin de la saison. On a gagné la première. Il nous en reste quatorze. Il faut les aborder de la même façon, avec beaucoup de combativité.»

On s'est ennuyé de l'incroyable démonstration offensive que l'Impact s'était payée sans aucun dividende, cependant, contre les Whitecaps de Vancouver lors du dernier match au stade Saputo.

Peu de moments magiques contre les RailHawks. Le jeune Reda Agourram a fait une percée lumineuse qui a enthousiasmé la foule au milieu de la première demie, puis un beau tir de Rocco Placentino est passé tout juste au-dessus de la barre transversale quelques instants plus tard, mais il a ensuite fallu attendre une reprise de tête de Peter Byers (rentré en remplacement de Sebrango à la 66^e minute) sur un centre de Agourram pour qu'on sente que le match pouvait bien tourner pour l'Impact.

Finalement, «Big Pete» a brisé la glace sur l'occasion suivante, profitant de la largesse du gardien Eric Reed.

«C'est une énorme victoire pour

nous, a reconnu le capitaine Nevio Pizzolitto. C'est super pour nous, pour les fans et pour notre propriétaire. On sait qu'on a besoin de sept ou huit victoires d'ici la fin du calendrier régulier pour nous assurer d'une place en séries, et on compte bien y arriver. On n'a pas joué notre meilleur soccer contre les RailHawks mais on est revenu à la base. Les matchs et les titres, ça se gagne avec la défense.»

Sur les lignes de touche...

Le jeune milieu québécois Kevin Cossette a disputé ses premières minutes dans l'uniforme montréalais en remplaçant Rocco Placentino avec six minutes à jouer en temps régulier.

L'Impact disputera trois autres matchs à domicile avant de reprendre la route pour aller affronter le Crystal Palace à Baltimore, le samedi 31 juillet. Le CP Baltimore sera le prochain visiteur au stade Saputo, dimanche après-midi. Le club du Maryland a livré une nulle de 0-0 aux Rhinos de Rochester, plus tôt en soirée.

Le club montréalais occupait le 3^e rang de l'association NASL avant son match contre les RailHawks, mais occuperait la cave du classement s'il faisait plutôt partie de l'association USL.

Les RailHawks étaient dirigés par l'entraîneur adjoint Paul Ritchie en l'absence de l'entraîneur en chef Martin Rennie, qui servait son deuxième match de suspension à la suite de propos qu'il a tenus après le verdict nul de 2-2 soutiré *in extremis* par l'Impact lors d'un match à Cary, le 26 juin.

Le joueur de ligne à l'attaque québécois Kristian Matte, le premier choix des Alouettes au dernier repêchage universitaire de la LCF, a accepté les modalités d'un contrat de deux ans plus une année d'option pour se joindre à l'équipe montréalaise, qui a annoncé cette nouvelle mercredi.

Bernard Cyr

cyrb@ruefrontenac.com

Matte (24 ans, 6 pi 4 po, 296 lb) se joint donc à la formation montréalaise après avoir participé à quelques mini-camps avec les Texans de Houston. Il a été libéré par cette équipe il y a un peu plus d'un mois, mais la direction des Alouettes avait l'impression qu'il attendait d'autres offres de la NFL avant de se tourner vers la Ligue canadienne.

«C'est exactement ça, a confirmé Matte mercredi. J'attendais de voir toutes les options que j'avais, mais là je ne pouvais plus attendre et je me suis dit que je devais jouer au football cette année.»

Matte ne se joint certainement pas à l'équipe montréalaise contre son gré.

Le jour où il a été repêché par les Alouettes, il a déclaré qu'il était «extrêmement content et enthousiasmé par cette sélection». «Je regarde jouer les Alouettes depuis que je suis jeune et c'est mon équipe préférée dans la Ligue canadienne», avait-il ajouté.



«Je suis très heureux d'avoir signé ce contrat, a-t-il dit mercredi. J'avoue que c'est très émouvant, ce qui se passe pour moi aujourd'hui.»

Négociations faciles

Les négociations entre le clan Matte et la direction des Alouettes se sont passées sans anicroche. À preuve, Matte a décidé lundi qu'il voulait jouer à Montréal et tout était réglé mardi soir.

Maintenant, il souhaite gravir aussi rapidement les échelons de la hiérarchie montréalaise.

«J'espère que mon apprentissage se fera rapidement, mais je sais en même temps que la ligne à l'attaque est très bonne ici et qu'il y a beaucoup de talent dans ce groupe», a-t-il déclaré.

«Je vais m'entraîner du mieux que je peux et essayer de m'améliorer tous les jours, a-t-il ajouté. J'ai un peu de retard sur les autres

parce que j'ai raté le camp d'entraînement, alors il faut que je rattrape tout le monde et j'ai juste hâte de commencer.»

Joueur étoile avec les Stingers

Natif de Saint-Hubert, Matte a disputé huit matchs avec les Stingers de l'Université Concordia, en 2009, et a été choisi dans la deuxième équipe d'étoiles du SIC (Sport interuniversitaire canadien) ainsi que dans l'équipe d'étoiles de l'Association du Québec.

Il devient le 13^e joueur québécois à porter les couleurs des Alouettes en 2010.

«Nous avons pris un risque calculé en repêchant Kristian, a pour sa part rappelé le directeur général des Alouettes, Jim Popp. Les probabilités étaient que si les choses ne fonctionnaient pas pour lui dans la NFL, il pourrait rapidement se

retrouver avec nous, et ça s'est produit un peu plus rapidement que nous l'avions prévu. C'est fantastique.»

Selon Popp, Matte se retrouvera au sein de la formation de 46 joueurs dès cette semaine, mais il est difficile d'évaluer quand il sera en mesure d'endosser l'uniforme.

«Il a beaucoup de rattrapage à faire et développer des joueurs de ligne offensive est souvent un projet de longue durée», a souligné le directeur général.

«Et comme il n'y a pas beaucoup de contacts dans nos séances d'entraînement, il devra travailler fort pour se faire remarquer des entraîneurs et démontrer qu'il comprend vite. Cette confiance qui se développera entre lui et ses entraîneurs déterminera s'il obtiendra une occasion de jouer cette saison», a conclu Popp.



PHOTO D'ARCHIVES

PROULX n'affrontera pas les Lions

Le maraudeur québécois des Alouettes, Matthieu Proulx, blessé à la cuisse droite très tôt dans le match de dimanche contre le Eskimos à Edmonton, n'affrontera pas les Lions de la Colombie-Britannique, vendredi à Vancouver.

Bernard Cyr

cyrb@ruefrontenac.com

Proulx dit ne pas avoir ressenti d'amélioration de sa blessure depuis dimanche. Il craint d'avoir été victime d'une déchirure musculaire, et c'est la raison pour laquelle il a subi un test d'imagerie par résonance magnétique dont il ne connaît pas encore le résultat.

À sa sixième saison avec l'équipe montréalaise, Proulx, membre de l'équipe d'étoiles de la section Est de la LCF en 2009, est sans doute le joueur le plus malchanceux des Alouettes. Il ratra vendredi un

27^e match depuis le début de sa carrière en raison de blessures diverses.

Étienne Boulay, qui a remplacé Proulx dimanche, a connu un match du tonnerre en réussissant huit plaqués et une interception, et il a été choisi joueur canadien par excellence de la LCF la semaine dernière, à la suite de la victoire de 33 à 23 des Alouettes.

Boulay sera de nouveau en poste vendredi et les Alouettes ont rappelé Steven Holness de leur équipe d'entraînement par mesure préventive et peut-être pour seconder Boulay face aux Lions.